

Pas de migrants en Hongrie ! Orban dit merde à Macron et à Conte avec son éclatante réussite économique

écrit par Christine Tasin | 23 septembre 2019



On se souvient des manoeuvres françaises et européennes pour éliminer Salvini et son intransigeante opposition à l'immigration.

On se souvient de leur soulagement quand l'alliance de la carpe M5s et du lapin Renzi a fini par accoucher d'un nouveau gouvernement Conte, renouant avec l'ouverture des ports italiens à la submersion migratoire.

On se souvient de Macron, jubilant aux côtés de Conte à Bruxelles et jouant au deus ex machina : les migrants ont porte ouverte chez nous et tous ceux qui arrivent en Europe doivent être répartis équitablement dans tous les pays de l'UE. Et ça va barder pour les nouveaux élèves, ils devront payer, très cher, leur désobéissance.

<http://resistancerepublicaine.com/2019/09/20/macron-a-la-tete-dun-triumvirat-francais-allemand-et-italien-repartition->

[obligatoire-des-migrants-en-ue/](#)

.
Dans son collimateur, le groupe de Visegrad, et, surtout, la Hongrie de Orban.
.

La réponse d'Orban n'a pas tardé :petit Emmanuel, ce que tu proposes c'est du foutage de gueule. On n'a plus de frontières et Bruxelles qui est censée faire la police (avec Frontex) aux frontières de l'UE s'est en fait transformée en agence de voyages. Alors c'est non.

FM: La Hongrie ne cédera pas à la pression ni au chantage sur les quotas de migrants

« Nous ne céderons pas au chantage des ONG de Soros, des gouvernements occidentaux (européens) ou de Bruxelles », a déclaré le ministre Szíjjártó.« Nous ne mettrons pas en œuvre le quota de règlement obligatoire et nous continuerons à nous y opposer comme nous l'avons fait jusqu'à présent. »

[PÉTER SZIJJÁRTÓ QUOTA DE MIGRATION MIGRATION GEORGE SOROS](#)

Le ministre des Affaires étrangères a réprimé les revendications de la nouvelle coalition italienne selon lesquelles les pays qui n'acceptent pas leur part d'immigrés clandestins devraient être punis.

Péter Szíjjártó, ministre des Affaires étrangères et du Commerce, a déclaré que la Hongrie ne céderait pas aux pressions ni au chantage sur le système de quotas de migrants.

« Nous ne céderons pas au chantage des ONG de Soros, des gouvernements occidentaux (européens) ou de Bruxelles », a déclaré le ministre Szíjjártó.« Nous ne mettrons pas en œuvre le quota de règlement obligatoire et nous continuerons à nous y opposer comme nous l'avons fait jusqu'à présent. »

Dans une interview publiée hier dans Die Welt, le ministre Szíjjártó a déclaré qu'il serait inutile de parler d'une position commune européenne dans la mesure où les frontières extérieures de l'UE ne sont pas correctement surveillées. Il a ajouté que la réponse reposait entre les mains des États membres et non sur le renforcement de

l'agence de surveillance des frontières et des garde-côtes de l'UE, Frontex, qui, a-t-il déclaré, « fonctionne comme une agence de voyage ».

L'Italie a également proposé que les migrants qu'elle reçoit soient répartis entre les États membres de l'UE sur la base d'un système de quotas automatiques, une idée fermement refusée par la Hongrie.

Le nouveau ministre italien des Affaires étrangères, Luigi di Maio, a déclaré que l'Italie vivait en alerte migratoire permanente, principalement en raison de « l'indifférence » de pays tels que la Hongrie. Di Maio a proposé que les États membres qui n'acceptent pas leur part de migrants soient sévèrement pénalisés.

Crédit photo: lokal.hu

Traduction google

<http://abouthungary.hu/news-in-brief/fm-hungary-will-not-bow-to-pressure-or-blackmail-over-migrant-quotas/>

.

.

On sait que le talon d'Achille d'Orban, c'est l'argent. La Hongrie aura-t-elle les moyens de refuser les clandestins que les petits dictateurs européens et européistes veulent lui imposer ?

.

Il semble, justement, que sa situation économique s'améliore d'année en année grâce aux « orbanomics », mélange d'étatisme et de libéralisme, avec notamment nationalisations et réductions d'impôts, une politique patriote visant à retrouver la croissance. Même l'État français saluait il y a peu la croissance et le bon état de la Hongrie (en rouge les chiffres connus pour la France... Macron devrait se cacher sous la table, rouge de honte).

-Une croissance de 4,8% (France, 1,5% en 2018)

-Salaires en hausse de 11% permettant l'épargne des Hongrois

(France : hausse des salaires de 2,4%,)

–**Commerce extérieur excédentaire**

-**Chômage faible à 3,7%** en novembre 2018, qui continue de baisser pour cause de pénurie de main d'oeuvre qualifiée.

(France 8,7%, 9,1 avec l'Outre-mer...)

-**Inflation maîtrisée**

–**Dette publique en régression (73,6% du PIB en 2017) (France, 98,4% en 2018)**

La bonne dynamique de l'économie hongroise se maintient et contribue au retour de la convergence sur les économies européennes. Le ralentissement de la croissance économique est désormais anticipé permettant temporairement d'écarter les risques de surchauffe de l'économie et d'une inflation non maîtrisée.

<https://www.tresor.economie.gouv.fr/Pays/HU/situation-economique-de-la-hongrie>

.

Cette réussite donne à Orban des marges de manoeuvre par rapport à Bruxelles...

Peut-il dorénavant se passer des fonds européens ? Son « non » clair et net à la répartition automatique des migrants est peut-être la réponse.

.

Quant à sa réussite économique, on peut l'expliquer par les choix politico-économiques, mais aussi, peut-être, par le fait que le pays n'est pas obéré financièrement de socialement par le coût de l'immigration comme la France...

Hausse du revenu disponible.

Augmentation de la demande intérieure.

Progression de l'investissement grâce au taux élevé

d'utilisation des capacités de production, à la reprise du marché du logement

Réduction de la taxe sur la valeur ajoutée sur les logements neufs.

Marché du travail fort.

Confiance des entreprises.

Assouplissement des conditions de crédit.

Baisse de la population, donc pénurie de main d'oeuvre, donc... augmentation du salaire minimum donc augmentation de tous les salaires.

L'emploi a atteint de nouveaux niveaux et le taux de chômage devrait tomber à 3,9%. Le taux de chômage devrait encore baisser dans les années à venir pour se stabiliser autour de 3% d'ici 2020. Les pénuries de main-d'œuvre, face à la baisse de la population, et les augmentations du salaire minimum devraient continuer à faire monter les salaires réels.

Reprise des emplois dans l'agriculture qui emploie 4,75% de la population active (céréales, fruits, légumes, vin).

Encore 30% des emplois dans l'industrie (très ouverte aux investissements étrangers), avec notamment automobile et électronique qui représentent 30% des exportations.

Les services emploient 65% de la population active et sont devenus concurrentiels.

Indicateurs de croissance	2016	2017	2018 (e)	2019 (e)	2020 (e)
PIB (milliards USD)	125,85	139,22e	156,39	164,53	175,27
PIB (croissance annuelle en %, prix constant)	2,2	4,0e	4,0	3,3	2,6
PIB par habitant (USD)	12.802	14.209e	16.016	16.906	18.070
Solde des finances publiques (en % du PIB)	-1,3	-2,2	-2,8	-2,7	-2,6

Indicateurs de croissance	2016	2017	2018 (e)	2019 (e)	2020 (e)
Endettement de l'Etat (en % du PIB)	76,0	73,6	71,3	69,1	67,4
Taux d'inflation (%)	0,4	2,4	2,8	3,3	3,0
Balance des transactions courantes (milliards USD)	7,60	4,39	3,63	3,46	3,31
Balance des transactions courantes (en % du PIB)	6,0	3,2	2,3	2,1	1,9

<http://www.expert-comptable-international.info/fr/pays/hungary/economie-3>

.
Et si, en sus de nous proposer un modèle sans immigration, Orbán proposait un modèle politico-économique aux antipodes de la doxa européenne... un modèle qui marche !